

Françoise Dolto

Françoise Marette Dolto (1908-1988) a été l'une des plus grandes têtes d'affiche de la psychanalyse française, dans le sillage de Jacques Lacan. Originnaire de la grande bourgeoisie parisienne, elle a reçu une éducation stricte, imprégnée d'un catholicisme rigoureux. Elle sera fortement marquée par le décès de sa sœur aînée au début de l'adolescence et par les drames de la première guerre mondiale. Dès son jeune âge, elle décide de devenir *médecin d'éducation*.

S'opposant aux exigences de son milieu, Françoise Dolto entreprend des études pour devenir infirmière puis bifurque vers la médecine. Sur le conseil de Marc Schlumberger, elle s'intéresse à l'oeuvre de Freud et débute une analyse avec René Laforgue qui durera trois ans et fera d'elle une chrétienne convaincue, selon ses propres dires, ce qui n'est pas banal. En fait, Dolto s'insérera fort bien dans le petit groupe des analysés de Laforgue dont elle partagera souvent les prises de position.

Rapidement, Françoise Dolto s'oriente vers la pratique auprès des enfants. Elle participera aux séminaires de Spitz, Nacht et Loewenstein et fera ses contrôles auprès de Hartmann, Garma et Loewenstein. Elle partagera dès lors son temps entre son travail en milieu hospitalier, sa pratique privée et son enseignement. Elle s'illustrera par sa tendance à accorder au langage une importance primordiale et développera peu à peu une technique très personnelle axée sur les mots et faisant place à une grande liberté.

Lors de la rupture de 1953 à la Société Psychanalytique de Paris, Françoise Dolto sera du camp de Lagache et Lacan et participera à l'aventure de la *Société Française de Psychanalyse*. Il s'avérera toutefois par la suite que la reconnaissance du groupe par les instances internationales se heurtera non seulement aux pratiques de Lacan mais aussi à la présence de Dolto dans le groupe des didacticiens. Elle suivra donc Lacan en 1964 dans la création de l'École Freudienne de Paris.